

SYNTHESE COMMUNIQUE

Revue des enjeux de l'Éducation à la
Citoyenneté Mondiale et à la Solidarité
dans les écoles primaires, à travers une
évaluation des projets menés par
Oxfam-Magasins du Monde & Miel Maya Honing

Marc Totté
Sonia de Clerck
Jessi Ranaivoson

Octobre 2019

L'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire qu'est-ce que c'est ?

La question de l'ECMS est loin d'être évidente. A l'origine articulée et à la coopération Nord-Sud, elle visait la sensibilisation à une citoyenneté mondiale. Une citoyenneté d'engagement à travers notamment une solidarité directe, là-bas, sous forme de contribution à l'aide aux pays dit « en développement », puis plus tard sous forme d'une solidarité plus indirecte, ici, à travers des changements dans nos propres sociétés dans les façons de se nourrir, de se vêtir, de se déplacer.

Aujourd'hui que les différences entre pauvres et riches ne sont plus aussi géographiquement situées, que les inégalités se sont partout accentuées, que les centres du monde se déplacent (en particulier vers l'Asie), que les risques environnementaux sont mieux identifiés et plus reconnus, l'ECMS doit évoluer.

Elle doit notamment évoluer vers un questionnement sur nos propres façons de faire citoyenneté et solidarité dans des sociétés toujours plus multiculturelles, mais si peu interculturelles¹.

C'est en tout cas dans cet esprit que notre association Inter-Mondes a entrepris de répondre à la sollicitation de deux ONG - Oxfam Magasins du Monde et Miel Maya Honing - d'évaluer leur projet commun d'ECMS mis en œuvre dans le fondamental.

L'ECMS doit évoluer vers un questionnement sur nos propres façons de faire citoyenneté et solidarité dans des sociétés toujours plus multiculturelles, mais si peu interculturelles

supplémentaires plus générales sur l'importance de tels projets.

Quelle pertinence et quels enjeux pour les écoles ?

L'ECMS ne souffre-t-elle pas d'ambiguës ? Parce que si tout le monde convient de son importance, peu en font une priorité. Elle est ambiguë aussi parce que bien que l'enjeu de l'ECMS soit fondamentalement de se donner la possibilité de mieux réfléchir à nos façons de faire de sociétés, elle est souvent traitée de manière normative, voire morale, sur le mode du bien et du mal.

L'ECMS est peu valorisée dans l'Education Nationale. C'est peu de le dire ! Malgré le potentiel qu'elle pourrait développer dans une Education Nationale connue pour être peu créative et innovante², elle est peu valorisée de l'intérieur. Nous avons encore une fois pu le constater avec des enseignants généralement peu appuyés dans leurs directions sinon sur le mode par défaut du « *Faites du moment que cela ne nous dérange pas !* ».

→ Toute l'ambition et donc la pertinence du projet étant pourtant de faire en sorte que : « *Des classes de l'enseignement fondamental francophone développent leur adhésion et leur participation à un modèle de société plus solidaire et plus juste pour les populations du Sud et du Nord.* »

Le processus d'évaluation s'est déroulé entre fin avril et fin août 2019 et a mobilisé 3 personnes d'Inter-Mondes Belgique : Marc Totté, Sonia de Clerck et Jessi Ranaivoson. Il a consisté essentiellement en une 20aine d'entretiens avec les équipes des deux ONG, des entretiens avec les enseignants impliqués (et moins impliqués), des entretiens avec des élèves, et la participation à quelques activités.

Cette synthèse rend compte des produits de l'évaluation tout en développant quelques réflexions

¹ C'est-à-dire des sociétés où l'on trouve toujours plus de ghettos, réserves, clubs, communautés, ... et si peu

de véritable recherche de dialogue entre façons de concevoir le monde

² Selon les évaluations PISA

Avec une question centrale pour l'évaluation : *Qu'est-ce qui motive les enseignant-e-s à s'engager ou au contraire à ne pas s'engager ?*

Une question bien pertinente étant donné les difficultés constatées de mobilisation dans la durée !

Afin de répondre à cette question, nous avons proposé un cadre d'analyse qui postule surtout que les motivations des enseignants concernent moins leurs convictions que leurs contraintes au travail. En d'autres termes, le problème n'est pas tant d'avoir à les convaincre, a priori, de l'intérêt de tels cours, mais aménager leurs conditions d'implication. Cette hypothèse, s'appuie sur 60 ans d'expérience de psychologie sociale qui montrent que ce n'est pas parce qu'on est persuadé-e qu'une chose est bonne que l'on va se comporter en sa faveur. Ce sont généralement les contextes, les circonstances qui gouvernent les actes et comportements³.

Un postulat important comme prémisses de l'évaluation :
« Ce sont les situations qui conditionnent les comportements bien plus que les valeurs et principes » !!!

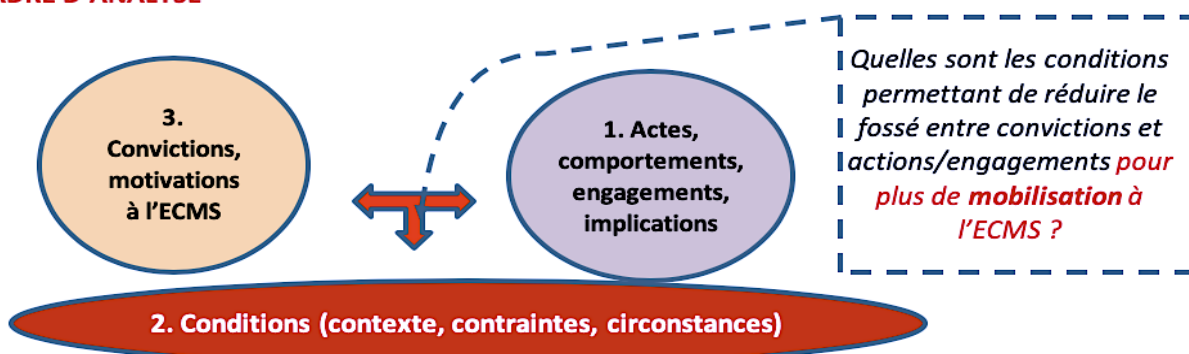
Les principaux constats et recommandations sur la Pertinence

La demande vient d'individus plutôt que d'institutions. Les directions d'écoles sont peu impliquées dès le montage du programme. Un volet « plaidoyer » est prévu dans le programme pour renforcer l'implication des institutions et du politique, mais l'on constate deux phénomènes :

- une certaine déconnexion entre les activités et les institutions scolaires d'une part,
- et la difficulté à faire remonter les acquis dans l'Education Nationale d'autre part (déconnexion entre activité et plaidoyer).

Pour renforcer la pertinence, il serait important de :
*Plus travailler les tensions et contradictions pour sortir le vrai **potentiel de l'ECMS**. Plus impliquer **institutions** (scolaires, régionales) dès le montage du projet
Penser les activités (et la relation avec l'enseignant) sur **plusieurs années**
Mieux valoriser la **complémentarité** entre animateurs professionnels d'ECMS et enseignants notamment dans les cours d'EPC (Education à la Philosophie et la Citoyenneté).*

CADRE D'ANALYSE



³ Voir les travaux de Joule et Beauvois sur la question et notamment la petite vidéo « Le billet perdu » : <https://www.youtube.com/watch?v=oUKNnNkY648>

Les principaux constats et recommandations sur l'efficacité

L'efficacité apprécie les écarts entre ce qui était prévu et ce qui a été réalisé. Et cherche à les expliciter.

On relève surtout ici que la barre est placée très haut quantitativement en termes de nombre de classes à toucher.

Des résultats à la hauteur des attentes quantitatives mais au détriment parfois de la qualité.

C'est un phénomène connu : pour répondre à la logique de rendement et d'efficacité de l'aide les acteurs sont poussés à gonfler les indicateurs pour être certains d'avoir suffisamment de financements. La qualité étant moins exigée, cela peut conduire à des difficultés lors de la mise en œuvre :

- Problèmes d'organisation en 2019

surtout : le temps a parfois manqué entre le moment de l'animation-amorce et la mise en route de l'activité. Ce temps apparaît précieux.

- Des modèles de 'recrutement-mobilisation' très différents selon les ONG : Le « Porte-à-porte » pour MMH permet plus de proximité mais l'offre est plus monothème ;

Les Magasins du Monde d'Oxfam procèdent de manière plus virtuelle (mails , site internet) mais et l'offre thématique est plus variée.

- Faiblesse de l'accompagnement dans plusieurs cas.

Le principe de *réponse à la demande d'appui* apparaît logique, mais il manque des bilans, et séances de débriefing collectif en appui aux enseignants

- **Tendance parfois à trop vouloir en faire dans les animations.** Certaines animations se fondent trop sur des réponses normatives, pas assez sur de l'apprentissage réflexif.

Pour renforcer l'efficacité, il serait important de :

*Mieux dimensionner les attentes dès le départ ;
Privilégier la qualité à la quantité (ajouter des indicateurs de qualité-influence)*

Renforcer les débriefings en fin d'année permettant de relier avec la perspective d'activités l'année suivante.

Éviter de s'investir dans des dynamiques trop impulsées de l'extérieur (cas de communes)

Les principaux constats et recommandations sur l'efficience

Il s'agit d'apprécier les capacités de mobilisation de ressources intellectuelles, matérielles, financières, ... dans l'esprit d'en faire plus à moindre coûts.

Un partenariat entre les deux ONG intéressant mais relativement faible. Des enseignements certains à retirer des différences de moyens et de stratégies, mais... peu d'activités communes (productions d'outils par le passé (mallette du commerce équitable), peu de rencontres. Par manque de temps surtout.

Un dynamisme variable, dépendant des activités à mener, suivre, négocier

A OMM les activités développées sont plus variables d'année en année nécessitant plus de recherche préalable. Elles reposent aussi sur une équipe plus importante.

Chez MMH des animations plus standard, menées par un poste à 2/3 temps produit une efficience plus forte du point de vue du Nb de classes touchées par an et par personne impliquée dans l'ONG.

La mobilisation d'outils, d'instruments est importante, mais au détriment d'une pédagogie critique (apprendre

par soi-même, apprendre non normativement).

Un suivi-évaluation trop formel, par mail. Plus de suivi de proximité chez MMH ?

Le suivi apparaît surtout un suivi des activités (ce qui a été fait) et des résultats (quelle qualité des produits obtenus ?) et très peu des effets-impacts (qu'est-ce que cela génère dans les écoles, chez les enseignants, chez les enfants et leurs familles).

Pourtant nos enquêtes montrent des effets importants chez les enfants.

Pour renforcer l'efficience, il serait souhaitable de : Mieux travailler l'amont et l'aval de l'activité pour en dégager des « pratiques professionnelles » (comment on pense faire dorénavant compte tenu de l'expérience et quels règles et principes on se donne pour le faire)

Développer une culture commune de création d'outils et d'analyse des effets (avec des enseignants motivés)

Les principaux constats et recommandations sur les effets et impacts

Cette dimension est généralement peu analysée dans les évaluations de projets d'ECMS. Elle nous semble pourtant indispensable à mieux documenter. Nous l'avons fait dans la mesure des moyens impartis, en valorisant toutes les opportunités de questionner les élèves. C'est sans doute ici qu'apparaissent le plus de résultats importants. Nous reproduisons tels quels quelques témoignages d'enfants en page suivante.

Il y a beaucoup d'effets positifs sur les enfants (voire dans leurs familles)... Les témoignages d'enfants sur ce qu'ils ont appris, retenu, appliqué dans leur vie quotidienne sont beaucoup plus importants que ce qu'en rapportent habituellement les enseignants.

Il y a peu d'effets dans les écoles, mais ils sont potentiellement très importants.

Les actions d'ECMS créent des frictions parfois, mais il arrive aussi qu'il y ait des transformations à l'intérieur des écoles dans la gestion des déchets, dans l'utilisation de machines à boisson, dans le rapport à la consommation. Ces effets sont insuffisamment documentés.

Mais pour quel impact à long terme ? Peu d'effets sont notés dans les institutions scolaires et l'on ne trouve pas d'indicateurs permettant de faire une relation entre l'activité et d'éventuels effets sur le cadre de l'Education Nationale dans le fondamental.

Attention à quelques effets négatifs potentiels

Certaines animations menées peuvent, à leur corps défendant, renforcer certains stéréotypes (le métier d'agriculteur est sale ! Les différences entre sexes n'est qu'une question de construction socioculturelle).

La difficulté pour les acteurs d'apprendre aux enfants à (se) poser les bonnes questions, plutôt que de transmettre des réponses toutes faites sur les attitudes et comportements

Il faut toutefois constater une difficulté – générale dans le domaine de l'ECMS - à réellement investir la question des effets et de l'impact

Il y a d'abord la difficulté de tenir compte de l'altérité, des différences de représentations, de rapport au monde. Elle témoigne d'abord et avant tout d'une difficulté à se penser soi (l'animatrice, l'enseignant-e) comme porteur-euse de croyances, de stéréotypes, d'imaginaires de société. C'est là une contrainte forte des démarches d'ECMS qui nécessitent de sortir de la (simple) sensibilisation pour travailler la capacité à créer des situations propices à une réflexion critique, sur soi, ses propres représentations, ses propres imaginaires.

Il y a ensuite la difficulté à mesurer les changements produits, dans les imaginaires, les représentations, au-delà des comportements (qui eux changent selon les circonstances et les contextes)

Pour renforcer les effets-impacts, il serait souhaitable de sortir de l'impact décrété et traité normativement pour...

→ Travailler le potentiel de changement des situations (ex du jeu des 3 tables)

→ Travailler l'esprit critique et de discernement orienté sur soi plutôt que de travailler sur le changement des valeurs ou des comportements (Réflexivité, importance de distinguer sphère des valeurs, sphère des comportements et important des situations)

Les dimensions nouvelles du faire société – le multiculturalisme, les radicalismes divers et variés – sont peu investis.

Exemples d'effets rapportés par les enfants

Exemple de la Classe P5, Ecole fondamentale « Bois de Breux » à Liège le 21/05/2019

Cette classe a bénéficié de l'animation de Marisol Bronlet de Miel Maya Honing sur « Armando l'apiculteur ». Dans cette action, 6 élèves se proposent pour jouer le rôle de Armando l'apiculteur, de Diego le coyote (l'intermédiaire qui s'enrichit sur le dos des producteurs), Billy le directeur de la multinationale, Anna la chef de l'entreprise d'emportage, Françoise la directrice d'une chaîne de magasins en Belgique et enfin d'une consommatrice. 9 billets sont donnés à la consommatrice qui va les donner à Françoise lors de l'achat d'un pot de miel. Ensuite Françoise garde deux billets et donne le reste à Anna, qui en garde 2 et donne le reste à Billy qui donne 1 billet à Armando. Après une analyse de la situation, un nouveau jeu de rôle est effectué en « situation de commerce équitable » avec plus que Armando et la consommatrice, avec la présence d'un nouveau personnage « Marc » de Miel Maya. Voici ce qui ressort des mois après d'une séance qui dure généralement une demi-journée.

Qu'est-ce que vous avez retenu de l'animation de Miel Maya ?

- Moi j'ai retenu que le producteur ne recevait pas d'argent. Mais tous les autres reçoivent beaucoup ! On nous a aussi encouragé à acheter équitable !
- Moi j'étais le Coyote ! Ce que j'ai bien aimé c'est qu'il doit beaucoup voyager pour chercher le produit. Mais j'ai pas trop aimé qu'il gagne moins que les autres...
- J'ai pas aimé que le producteur ne gagne pas beaucoup ! Et puis il sera obligé de changer de métier après !
- C'est le Boss qui a gagné le plus d'argent !! Le dernier n'avait même pas de quoi acheter des jouets pour ses enfants !
- Les petits producteurs ne sont pas assez reconnus, on vise chaque fois les grandes entreprises !

Et par rapport à l'écologie, vous avez aussi reçu une animation. Qu'est-ce que vous avez retenu ?

- Moi j'en ai parlé à ma maman et maintenant elle ne prend pas de plastiques !
- Moi j'essaye de réutiliser ce que ma maman achète sans le vouloir ! (Les emballages)
- J'ai dit à mon papa que c'est meilleur d'acheter des produits BIO !
- Moi, ma mère achète les trucs les moins chers, parce qu'elle n'a pas beaucoup d'argent à la banque, alors elle peut pas acheter le Bio sinon elle a dit qu'on serait à la rue !
- Parfois les produits équitables c'est pas ce qu'on a besoin en plus !

Mais qu'est-ce que vous pouvez faire vous ?

- Arrêter de polluer, de jeter des choses !
- Dire qu'on ne mette pas du plastique !
- Arrêter de jeter de la nourriture !
- Le pain cela fait grossir quand on en mange beaucoup !
- Faire des voitures électriques !
- Utiliser les bus !

Mais finalement qu'est-ce que vous pensez du métier d'apiculteur, et d'agriculteur en général ? Quand vous serez plus grand, vous voulez être agriculteur ?

- (une petite fille) Ah non ! Ce n'est pas comme être derrière un bureau avec son ordinateur (elle imite quelqu'un « pianotant » sur son ordinateur) !!
- Je ne veux pas parce qu'il a beaucoup trop de travail et on ne gagne rien ! Moi je veux être chimiste
- Moi je veux être docteur et si j'ai beaucoup d'argent je vais donner aux pauvres
- Non pas agriculteur, parce que ils ont des machines au diesel. Ça coûte cher et on gagne peu. Moi je serai instituteur !
- Oh non ! Travailler la terre c'est sale ! Il y a des cacas de vache !

C'est sur ces mots pleins de poésie (et d'humour) que se termine notre séance.

Autre exemple à l'école de Frameries :

« On n'a plus le même regard sur la grande distribution, on n'imaginait pas comment cela se passait » ;
« (Raphaël) Quand je vais faire les courses, je regarde les produits : l'étiquette, le prix et les ingrédients. Je demande à ma grand-mère d'aller acheter les produits de commerce équitable. J'en parle surtout avec mes parents et ma grand-mère ainsi qu'à mes copains. Je leur ai expliqué mon texte : « le commerce équitable est d'acheter des produits des pays en voie de développement et de les revendre à des prix respectueux de leur travail ». « Mes parents m'ont aidé à retenir son texte. J'ai rencontré une maman d'un ami à qui il a dit qu'il fallait acheter des bons produits sains pour la santé et en plus respectueux des travailleurs. Je regarde maintenant les tartines et les pic-nic de mes copains. Je constate que certains mangent des légumes et disent manger bio. Et d'autres mangent de l'américain. Il y en a qui n'ont jamais entendu parler du commerce équitable. Il y a des enfants de 4^{ème} qui viennent me demander de lui expliquer le commerce équitable. J'ai des flash-back dans ma tête : je veux dire au monde qu'il faut bien manger. Il faut aller en vélo à l'école quand on n'habite pas trop loin pour moins polluer. Chez moi, je propose à ma mère de manger les restes du pique-nique du midi pour éviter le gaspillage ou de les mettre dans un Tupperware. Je lui dis qu'il faut davantage acheter des produits qui n'ont pas été pollués par des insecticides pour un environnement plus vert et encore plus sain. C'est une idée qui doit se dire partout ! »

« Moi (Léona) regarde les prix des produits et leur origine de fabrication quand je vais dans un magasin faire des courses ». Léona aimerait encore que l'on améliore l'eau potable dans les pays en voie de développement. Elle voudrait faire une action pour récolter des sous à destination de la recherche. Elle voyait le CE comme un système négatif : cher et « cela ne sert à rien ». Grâce à ce projet, elle a mieux compris en quoi le CE protégeait les producteurs.

« (Dacotta), Depuis le projet, je fais la différence entre 2 pots de chocolats qui sont les mêmes. Je suis aussi plus attentive à ce que les parents achètent. J'ai été sur You Tube pour me renseigner sur les vêtements issus du CE.

« (Rania) moi je regarde beaucoup plus les marques. Je récolte aussi de l'argent avec d'autres enfants que je vais envoyer à une association pour aider d'autres enfants. Je fabrique des petites tresses en laine pour l'envoyer à des personnes dans le besoin. »

Les principaux enseignements sur la durabilité

Il y a beaucoup de contraintes à la reproduction des activités d'année en année pour les enseignants

Des contraintes Interne :

- Le Temps et l'organisation dans les écoles
- La mobilisation des collègues
- De préparation, de matériel (déguisements)

Des contraintes externes

- Délais accordés à l'activité (parfois commencé tard)
- Suivi-accompagnement

Des contraintes à la valorisation des travaux (en interne, en externe)

La valorisation des activités à l'intérieur des écoles est faible et largement insuffisante. Celle à l'extérieur est quasiment inexistante sinon dans le cadre communal ou la recherche du label « commerce équitable » peut créer quelques conditions de valorisation. Elles sont toutefois généralement faibles.

Pour renforcer la durabilité il serait important de :

- **Revoir la temporalité pour construire l'activité sur plusieurs années**
- **Revoir certaines techniques d'animation dans le sens de laisser plus d'autonomie à l'expression, à la pensée critique et aux propositions d'activités par les enseignants voir les élèves**

En conclusion

→ *Au total un projet qui est à la hauteur des attentes, mais reste un peu trop porté par « l'activité » plutôt que par les « enjeux de sociétés ». Un projet dont le potentiel apparaît beaucoup plus important que prévu et sous-valorisé.*

Il faut reconnaître et féliciter l'importance du travail accompli. La pertinence est élevée, surtout si, à travers les activités on parvient à renforcer l'importance de l'ECMS comme levier d'innovations dans un système scolaire reconnu comme peu créatif. Il est largement à la hauteur des indicateurs définis et relativement efficient (bien que des marges de progression restent importantes à cet égard). Les effets générés chez les enfants voire dans les familles apparaissent bien plus importants que ce que bien des acteurs en ont comme représentation (en premier lieu les enseignants). Mais le maintien et le développement de l'activité dans les écoles ne sont pas gagnés. De nombreuses contraintes, notamment internes à l'Education, en limitent la pérennisation. Les recommandations vont pour la plupart dans le sens de mieux travailler ces contextes d'acteurs qui, à l'interne comme à l'externe, conditionnent les possibilités de faire de l'ECMS un réel vecteur d'innovation et de changement.

Recommandations générales

Vis-à-vis des ONG et de la DGD Les principales conclusions relèvent de trois constats majeurs :

- **Des activités un peu trop dimensionnées** comme des projets annuels empêchant de s'engager sur plusieurs années.
- **Des activités un peu trop montées à travers des interactions entre des individus et pas assez dans des collectifs à l'échelle des écoles, voire des communes.**
- **Des activités un peu trop suivies pour elles-mêmes sans focale suffisante sur les effets-impacts**

En conséquence il importe surtout de :

- Investir l'activité de manière pluriannuelle
- Limiter le plan quantitatif (nb de classes) pour renforcer le qualitatif et le stratégique
- Travailler la question de l'impact et du changement par le *potentiel des situations*

Vis-à-vis des communes

- Mettre à disposition de locaux, d'équipements, et visibiliser les classes engagées dans l'ECMS (prof et élèves).
- Prévoir des moyens pour les écoles au-delà des injonctions à s'engager

Vis-à-vis des écoles

- Faire un travail auprès des directions d'école, voire à l'échelle régionale
- Se rapprocher de plateforme d'appuis comme « Proxial »

Vis-à-vis de l'Education Nationale

- La reconnaissance par l'Education des compétences acquises par les enseignants lors de ces activités serait importante pour une valorisation de l'ECMS

Au terme des discussions avec les ONG sur le rapport provisoire, OMM et MMH ont proposé la mise en place d'une cellule pédagogique, réunissant un certain nombre d'enseignants, des chargé.e.s de projet d'ONG et, éventuellement, des personnes relevant d'institutions publiques engagées dans l'ECMS, voire des experts. La mise en place d'une telle cellule, permettant l'implication plus continue des intéressés, participerait déjà de la mise en œuvre des principales recommandations listées ci-dessus.